



HAL
open science

Multiple approaches to the study of bifacial technologies

Marie Soressi, Harold L. Dibble

► **To cite this version:**

Marie Soressi, Harold L. Dibble. Multiple approaches to the study of bifacial technologies. Publication of The University of Pennsylvania Museum, pp.304, 2003, Monograph of The University of Pennsylvania Museum. hal-00573698

HAL Id: hal-00573698

<https://hal.science/hal-00573698v1>

Submitted on 7 Mar 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Soressi M., Dibble H.L. dir. (2003) - Multiple approaches to the study of bifacial technologies

In: Bulletin de la Société préhistorique française. 2004, tome 101, N. 4. pp. 911-912.

Citer ce document / Cite this document :

Soriano Sylvain. Soressi M., Dibble H.L. dir. (2003) - Multiple approaches to the study of bifacial technologies. In: Bulletin de la Société préhistorique française. 2004, tome 101, N. 4. pp. 911-912.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bspf_0249-7638_2004_num_101_4_13091

SORESSI M., DIBBLE H.L. dir. (2003) – *Multiple approaches to the study of bifacial technologies*, University of Pennsylvania Museum of Archaeology and Anthropology, Philadelphie, (University Museum Monograph 115), 290 p., relié, ISBN 1-931707-42-1.

À l'issue d'un symposium tenu à Philadelphie en 2000, dans le cadre de la réunion annuelle de la *Society for American Archaeology* et ayant pour thème le bifacial dans les industries lithiques, Marie Soressi et Harold L. Dibble ont pu réunir les études de treize contributeurs et leur confrontation finale sous la plume de Derek A. Roe. L'originalité de cet ouvrage tient dans la juxtaposition d'études menées sur les productions bifaciales de l'Ancien et du Nouveau Monde, ce qui n'est pas sans rappeler dans ses objectifs le colloque international de Toulouse en 1995 sur le bison (Brugal *et al.*, 1999).

De ce fait, les coordonnateurs de cet ouvrage envisageaient une confrontation sur deux plans. Tout d'abord, de la comparaison d'industries bifaciales aussi différenciées que celles des Paléindiens et celles des Acheuléens pouvaient émerger les points communs susceptibles d'expliquer le succès que l'on connaît au bifacial. Ensuite, en réunissant des spécialistes du phénomène bifacial représentant différentes écoles de pensée, on pouvait espérer un fructueux échange tant de problématiques que de méthodes.

K. Schick et J.-D. Clark, à partir de la séquence acheuléenne du Middle Awash, la plus longue puisqu'elle s'étend de la fin du Pléistocène ancien au Pléistocène moyen récent, apportent de nouveaux éléments de réflexion quant aux relations entre assemblages lithiques contemporains comportant des bifaces (mode 2) et ceux où ces pièces sont absentes (mode 1). Plutôt que de les considérer comme relevant de traditions différentes, les auteurs évoquent des activités différenciées qui seraient le fait de groupes acheuléens. Les auteurs s'appuient aussi sur une riche illustration, dessins au trait et photos, pour décrire l'évolution technique et typologique du bifacial acheuléen.

Deux contributions, celle de M. Soressi et M.A. Hays et celle de J.L. Hofman, se rapprochent par leur objectif bien que traitant d'industries très éloignées; respectivement le MTA du Périgord (grotte XVI) et le Paléindien de tradition Folsom des Grandes Plaines. Ces auteurs s'attachent, en s'appuyant sur l'étude techno-économique de ces industries croisée avec celle de l'origine des matières premières mises en œuvres pour la fabrication de l'outillage (en particulier bifacial), à replacer la fabrication et l'utilisation de cet outillage dans le temps et dans l'espace des activités instrumentées. Les bifaces du MTA apparaissent ainsi comme des outils mobiles et avec un fort potentiel de ré-affûtage, objet d'une gestion complexe et largement différée. J.L. Hofman observe quant à lui de fortes régularités dans les déplacements des pointes de Folsom, attestées par l'origine des matières premières. Ces mouvements des pointes vers l'est depuis le sud-est du Wyoming et le nord-est du Colorado, qui n'ont pas leur pendant vers l'ouest, ne suggèrent pas des déplacements unidirectionnels des groupes porteurs de ces outils mais au contraire s'intégreraient dans des trajets aller-retour vers les zones de chasse au bison.

À partir d'une large compilation de données sur les sites paléindiens de ces mêmes Grandes Plaines, D.B. Bamforth tend à briser un mythe en relativisant l'importance du bifacial dans la production lithique de ces groupes. L'idée, largement admise, que les préformes de pièces bifaciales jouaient, avant leur stade final de façonnage en pointe bifaciale ou couteau bifacial, le rôle de nucléus est écartée. L'auteur démontre qu'il existe parallèlement un abondant débitage à partir de nucléus classiques et que si des éclats de façonnage ont effectivement été retouchés, ils ne constituent pas un objectif en soi et que leur utilisation n'est pas aussi massive que cela a déjà été prétendu.

T. Aubry, M. Almeida, M.J. Neves et B. Walter nous livrent une intéressante comparaison des schémas d'acquisition des matières premières et de production des feuilles de laurier dans le Solutrén du Centre de la France et du Portugal. Derrière un outil apparemment homogène par sa typologie, d'importantes différences dans les méthodes de fabrication de ces feuilles de laurier mais aussi dans leur destination fonctionnelle sont mises en évidence. Ces différences s'expriment surtout entre les deux grandes aires géographiques étudiées tandis qu'à une échelle régionale, c'est l'homogénéité des pratiques techniques qui apparaît le plus fortement.

Dans cet ouvrage, on peut aussi suivre un débat vigoureux sur l'origine de la variabilité morphologique des bifaces acheuléens au travers des contributions d'une part de N. Ashton et M. White et d'autre part de S.P. McPherron. Les premiers soutiennent pour l'Angleterre l'influence de la morphologie et des modules de la matière première, selon son origine primaire (craie ou argile à silex) ou secondaire (graviers fluviatiles), sur la fréquence respective selon les sites des bifaces de forme pointue et de forme ovalaire. À l'opposé, à partir des mêmes sites anglais, de sites du Nord de la France et ici en s'appuyant sur la séquence proche-orientale de Tabun, S.P. McPherron soutient la validité d'un modèle dit "de réduction" qui établit un lien entre morphologie des bifaces et intensité de leur réduction progressive, conduisant des formes pointues à des formes ovalaires. Comme l'ont d'ailleurs souligné N. Ashton et M. White, il manque dans ces deux modèles les données sur les schémas de taille qui permettraient de les valider. Pour un des niveaux du site de Gouzeaucourt, étudié par S.P. McPherron, en étudiant les schémas de façonnage nous avons soutenu l'hypothèse d'une réduction mais... inverse, conduisant des formes ovalaires à des formes pointues (Soriano, 2000)!

L'influence des matières premières sur les caractères morphologiques et techniques des bifaces est aussi démontrée par M.P. Noll et M.D. Petraglia dans une comparaison d'assemblages de bifaces de l'Acheuléen ancien d'Olor-gesailie (Afrique de l'Est) et des vallées d'Hungsi et de Baichbal (Inde du Sud).

On remarque l'article de A. Nowell, K. Park, D. Metaxas et J. Park qui, face aux problèmes qui touchent à la morphologie des outils bifaciaux, comme d'ailleurs d'autres outils, proposent une nouvelle méthode d'analyse de la morphologie des objets et de sa variabilité. La méthode repose sur le principe de l'analyse d'image, couplée ici à un procédé informatique de reconnaissance des modèles

de déformation, lequel permet de comparer les objets entre eux (ou à un modèle théorique) et d'en retirer des informations sur les registres de standardisation et de symétrie. Là encore, ces solutions méthodologiques, si elles permettent de documenter encore plus finement les changements de forme, par exemple pour le bifacial dans l'hypothèse de processus de réduction, n'éclairent en rien les mécanismes techniques qu'impliquent ces processus.

On mentionne enfin les contributions de V. Doronichev et L. Golovanova qui dressent un panorama diachronique sur les industries bifaciales du Caucase, de l'Acheuléen au Paléolithique moyen final. Ce travail, dont on apprécie l'ample bibliographie, vient compléter le dernier ouvrage sur l'Acheuléen de cette région (Lioubine, 2002). J. Kozłowski nous livre quant à lui une vaste synthèse, tant géographique que chronologique, sur les industries à pièces bifaciales foliacées d'Europe centrale et orientale où il montre que ce type d'industrie, d'apparition très ancienne dans ces régions, est sans relation avec l'Acheuléen et que ses différents représentants ne s'intègrent pas dans un unique phylum.

Si ce volume ne peut prétendre répondre aux multiples questions que pose ce phénomène bifacial comme l'on prudemment souligné en préface les coordonnateurs de l'ouvrage, il manque selon nous, comme de façon générale dans ce type de publications issues de colloques, un fil général, plus pointu que la seule notion de bifacial, qui permettrait de minorer l'impression de patchwork que souligne d'ailleurs incidemment le titre de l'ouvrage. On aurait apprécié une confrontation plus poussée, quant aux méthodes d'étude du phénomène bifacial, entre Ancien et Nouveau Monde. En effet, M.J. Shott évoque les problèmes liés aux méthodes de classement typologique des pièces bifaciales dans le Middle West en démontrant pour des cultures de la Préhistoire tardive de l'Illinois que les typologies ont artificiellement segmenté une évolution morphologique continue de ces pièces sur près de huit siècles, sans réfuter la valeur chronoculturelle de ces objets. À l'opposé, M. Otte, en s'appuyant sur un éventail diachronique d'exemples dans l'Ancien Monde, de l'Acheuléen au Solutréen, pointe du doigt les limites de l'utilisation du bifacial comme marqueur

culturel, en soulignant les phénomènes de convergence propres au bifacial. Ces divergences quant à la valeur de marqueur chronoculturel accordé au bifacial tiennent-elles uniquement à l'échelle chronologique considérée, au caractère continu ou discontinu des traditions culturelles représentées ou encore à des différences dans les méthodes d'étude de ces productions ? Autant d'aspects qu'il aurait été agréable de voir discutés.

En restant dans cette confrontation des traditions bifaciales de l'Ancien et du Nouveau Monde, il est plaisant de rappeler l'exposition sur *Les Paléindiens des Grandes Plaines* tenue en 1997 au musée départemental de Préhistoire de Solutré (Montet-White, 1997) qui permettait au visiteur de côtoyer, et pour les plus avertis de comparer, pointes de Clovis et feuilles de laurier.

Pour conclure, cette publication donne donc un instantané sur certaines voies actuellement explorées (mais pas toutes) pour décrypter le phénomène bifacial. Elle vient s'ajouter à d'autres recueils traitant du bifacial, comme celui publié sous la direction de D. Cliquet (2001) à l'issue de la table ronde internationale de Caen en octobre 1999 dont les champs chronologique et géographique étaient plus restreints.

On ne saurait achever ce compte rendu sans mentionner que l'ouvrage est dédié à la mémoire de John Desmond Clark.

- BRUGAL J.-P., DAVID F., ENLOE J.G., JAUBERT J. dir. (1999) – *Le Bison : gibier et moyen de subsistance des hommes du Paléolithique aux Paléindiens des Grandes Plaines. Actes du colloque international, Toulouse, 6-10 juin 1995*, Antibes, éditions APDCA, 519 p.
- CLIQUET D. dir. (2001) – *Les industries à outils bifaciaux du Paléolithique moyen d'Europe occidentale, Actes de la table ronde internationale organisée à Caen (Basse-Normandie, France)*, 14-15 octobre 1999, Liège, ERAUL, 98, 230 p.
- LIOUBINE V.P. (2002) – *L'Acheuléen du Caucase*, Liège, ERAUL, 93, 140 p.
- MONTET-WHITE A. dir. (1997) – *Les Paléindiens des Grandes Plaines, Catalogue de l'exposition du 28 juin au 15 octobre 1997 au musée départemental de Préhistoire de Solutré*, éd. Musée départemental de Préhistoire de Solutré, Solutré, 69 p.
- SORIANO S. (2000) – *Outillage bifacial et outillage sur éclat au Paléolithique ancien et moyen : coexistence et interaction*, thèse de doctorat, université Paris X-Nanterre, 459 p.

Sylvain SORIANO
CNRS UMR 8018, Université de Lille 1